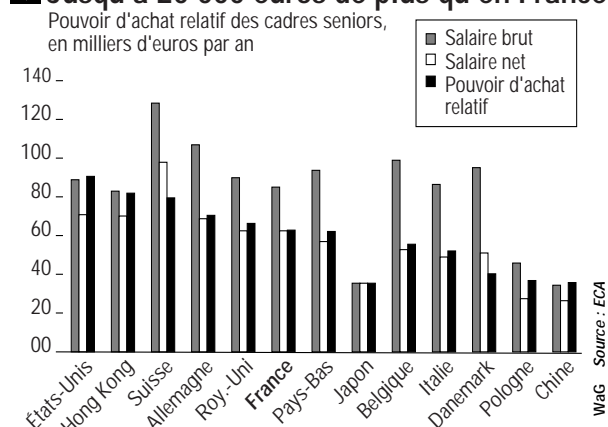


Niveau de vie : mieux vaut être américain que français

Expatriés ➔ LE CABINET ECA PLACE LA FRANCE EN DIXIÈME POSITION DES PAYS OU LES RÉMUNÉRATIONS SONT LES PLUS FORTES.

CONTRAT LOCAL OU contrat d'expatriation ? Une question que se posent de plus en plus les entreprises au moment d'envoyer leurs cadres travailler à l'étranger. L'étude annuelle comparative des salaires nationaux réalisée par ECA International, spécialiste du conseil en mobilité internationale, devrait permettre d'éclairer leurs décisions. L'enquête a pour but de montrer quels sont les pouvoirs d'achat relatifs des individus à travers les pays. « Il s'agit de ne pas se focaliser uniquement sur les salaires bruts proposés, mais aussi de mettre en avant les salaires nets et surtout le pouvoir d'achat relatif, qui tient compte du coût de la vie dans les différents pays », explique Frédéric Franchi, responsable du développement. Ainsi, un cadre senior travaillant au Danemark, en Belgique ou au Japon touche un salaire brut supérieur à son homologue resté en France, près de 20 000 euros par an par

➔ Jusqu'à 20 000 euros de plus qu'en France



exemple au Japon. Et si le salaire net dans ce pays reste toujours plus important, le pouvoir d'achat relatif est en revanche inférieur de 3 000 euros par an en raison d'un coût de la vie beaucoup plus élevé. À ce jeu du pouvoir d'achat relatif, la France n'apparaît qu'à la dixième place. Les États-Unis, Hongkong, la Suisse et Singapour figurent parmi les pays où le salaire national et donc le contrat local sont à privilégier. Les quatre pays se disputent les premières places depuis

quatre ans, se positionnant au gré des évolutions de leur imposition. Même le Royaume-Uni, réputé pour son coût de la vie élevé, offre un niveau de vie relatif supérieur d'environ 5 000 euros aux seniors français expatriés. À l'inverse, mieux vaut négocier un contrat d'expatriation pour des pays comme la Belgique, l'Italie, le Danemark. Sans surprise, des pays comme la Chine ou l'Inde figurent quant à eux en bas de tableau. Pour les cadres juniors, les

résultats diffèrent quelque peu. La Suisse obtient cependant la tête du classement, devant les États-Unis et l'Allemagne, l'Australie décrochant une cinquième place contre le neuvième rang pour les salariés plus expérimentés. « Ces différences proviennent du fait que l'écart entre le salaire d'un junior et celui d'un senior est plus grand dans les pays en voie de développement, précise Frédéric Franchi. Par exemple, les seniors de très haut niveau sont moins nombreux dans certains de ces pays et, de fait, demandent des salaires bruts plus importants. De plus, les contraintes d'imposition à des niveaux de salaires différents ont aussi un impact. » Dernier enseignement : les cadres français jouissent d'un fort pouvoir d'achat. Si l'on prend pour référence de base la France, le coût de la vie est par exemple 49 % plus cher en Norvège et 1 % moins cher aux États-Unis.

Goëlle GINIBRIÈRE

Le livre

Manager au féminin

Le Management au féminin : promouvoir les talents. C'est le titre d'un ouvrage politiquement incorrect, qui vient d'être publié (aux éditions Robert Laffont). L'auteur, Martine Renaud-Boulart, 50 ans, excelle dans le coaching de responsables d'équipes et de cadres, avec une grande expérience des leaders en tailleur et escarpins. « Aux États-Unis, 50 % des créations d'entreprise sont le fait de femmes contre 30 % en France », relève-t-elle. Alors, pour remédier à cette faiblesse hexagonale, elle ne se livre pas à un nouveau plaidoyer sur la parité, ni sur la discrimination positive. Elle préfère inviter plus offensivement les hommes comme les femmes à pratiquer un « management au féminin, qui implique aussi pour un homme d'utiliser les talents issus de sa part féminine ».



Pour donner corps à ses propos, elle accumule et analyse, tests ludiques à l'appui, les témoignages étonnants de spontanéité de managers en vue : Dominique Reiniche, présidente Europe de Coca-Cola Entreprises, explique que ses deux conjoints successifs acceptaient de partager les tâches ménagères, qu'elle voit dans les quotas un aveu d'échec. Suivent un ancien directeur général d'Avène, une bâtonnière du barreau de Paris, des femmes de presse, des avocates, la directrice de la communication du groupe Lucien Barrière... Elle-même ancienne directrice de la communication, mère de famille et psychosociologue, Martine Renaud-Boulart partage son temps entre le coaching et des cours de management. Martine Renaud-Boulart a cofondé l'école de coaching du groupe HEC et est également chargée de cours à l'université de Paris-VIII, où elle orchestre, dès septembre, avec le psychologue Pierre Angel, le tout premier diplôme de formation supérieure spécialisée d'université (DFSSU) en coaching. Une manière d'officialiser et crédibiliser davantage ce métier très en vogue. L'obtention d'un tel diplôme nécessitant toutefois une solide expérience des ressources humaines, les étudiants débutants peuvent passer leur chemin. Seuls les coaches, DRH, cadres consultants ou formateurs aguerris sont admis à s'inscrire.

Anne-Sophie CATHALA

En bref



(Photo Archambault/Le Figaro.)

Double cursus inédit entre Sciences-Po et Paris-VI

L'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI) et l'Institut d'études politiques (Science-Po) Paris innovent. Dès la rentrée 2005, les deux établissements organisent un double cursus commun, mélangeant sciences « dures » (mathématiques, chimie, informatique, biologie) et sciences sociales (histoire, économie, sociologie, sciences politiques et droit). La formation durera trois ans, la dernière année se déroulant obligatoirement à l'étranger. Entre trente et quarante bacheliers scientifiques ou technologiques seront recrutés sur dossier et entretien.



(Photo D. Becus/PhotoPOR.)

Le bricolage, secteur porteur

Le marché du bricolage a encore progressé en France en 2004, avec une hausse de 3,75 % de son chiffre d'affaires. Les magasins de hard discount - Brico Dépôt, Bricoman, etc. -, multipliant les ouvertures de magasins, ont surtout profité de cette croissance. L'an passé, les Français ont dépensé 25,7 milliards d'euros pour le bricolage et le jardinage. En moyenne, ils consacrent 775 euros par ménage et par an à cette activité. Le bricolage est devenu le premier secteur d'équipement hors alimentation.



(Photo Icon sports.)

La Coupe du monde crée 40 000 emplois... en Allemagne

40 000 personnes travailleront grâce à la Coupe du monde de football, organisée l'an prochain en Allemagne. Seuls 10 000 de ces emplois seront toutefois durables, selon une analyse de la banque allemande Postbank. Autre magie du ballon rond : relancer une économie allemande mal en point. Le Mondial 2006 génèrera une activité évaluée à 10 milliards d'euros outre-Rhin, dont 3,5 milliards pour le secteur du bâtiment. Le chiffre d'affaires du tourisme devrait croître de 850 millions d'euros.



(Photo Eureka-Slide/Rea.)

Recrutement original chez McKinsey & Co

Le cabinet de conseil américain McKinsey & Company surfe sur l'actualité médiatique. Pour dénicher ses futurs collaborateurs, McKinsey organise « Euroacademy ». Le principe est simple : 120 étudiants, issus des plus grandes écoles européennes, seront réunis du 6 au 9 octobre prochains à Athènes. Les participants, encadrés par des consultants du groupe et des personnalités économiques et politiques, essayeront de voir où en est le rêve européen. Trois journées ponctuées par une régale.



...partout en France avec un smartphone, un PDA ou un PC.

p. 5